

PONYO SUR LA FALAISE

Titre original : 崖の上のポニョ
(*Gake no Ue no Ponyo*)

Traduction : Ponyo sur la falaise
Ponyo on the Cliff by the Sea

Réalisation: Hayao Miyazaki. (1941-) Japon,
Durée : 96 minutes



Année de création: 2009

LE FILM

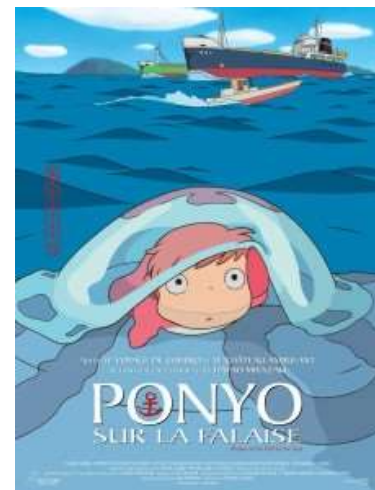
- *Ponyo sur la falaise* sur [Nanouk](#), site pédagogique de « *Enfants de cinéma* », partenaire du dispositif « École et Cinéma »
- [Le point de vue](#) sur *Ponyo sur la falaise* confié à Hervé Joubert-Laurencin, Professeur d'esthétique et d'histoire du cinéma, Université Paris Ouest Nanterre
- *Ponyo sur la falaise* sur [Wikipédia](#) (résumé / fiche technique / information sur la conception / critiques et récompenses)
- La bande annonce du film sur [Youtube](#)
- Des images sont disponibles sur le site des Studios Ghibli ([pages dédiées à Ponyo sur la falaise](#))

L'AFFICHE

En grand format sur le site [Nanouk](#), site pédagogique de « *Enfants de cinéma* », partenaire du dispositif « École et Cinéma »

Deux autres affiches sont disponibles en grand format sur le site Nanouk.

D'autres versions sur disponibles sur le site [Fan de cinéma](#). pour un travail de comparaison.



MOTS CLES

Enfants / Déterminés / Parents / Lien inter-génération / Merveilleux / Métamorphose / Monde marin / Rêve-cauchemar / Symbolique / Catastrophe naturelle / Dessin animé

VALEURS VEHICULEES

Fidélité / Dévouement / Courage / Persévérance / Amour / Sincérité / Solidari

DES PISTES PÉDAGOGIQUES AUTOUR DU FILM

Les personnages

Sôsuke

est un petit garçon ordinaire, de style et d'allure plutôt occidentale.

Il a 5 ans, paraît plutôt insouciant tout en étant relativement adulte dans ses réactions.

Il vit au haut d'une falaise, au bord de la mer qu'il adore, par complicité avec son père qui vit et travaille en mer, comme capitaine de bateau.

Pour communiquer avec lui, Sôsuke a appris le morse.

Pour garder un lien avec lui, Sôsuke est particulièrement attaché et prend soin des cadeaux qu'il lui a fait : un petit bateau à moteur, une casquette de marin, des jumelles.

Sôsuke vit essentiellement avec sa mère et partage son quotidien. Il est plutôt obéissant, attentionné avec elle, comme avec les autres adultes qu'elle lui fait rencontrer.

Dépourvu de pouvoirs surnaturels, Sôsuke affrontera malgré lui le diabolique. Il partage le rôle du héros avec Ponyo.

Lisa

Sôsuke l'appelle « Lisa » mais Lisa est bien la maman de Sôsuke. Cette appellation traduit la nature des relations souples entre la maman et son enfant. En effet, Lisa se comporte parfois en mère protectrice et bienveillante, parfois en grande sœur, parfois même en petite fille boudeuse.

Lisa travaille dans une maison pour personnes âgées.

Elle est dynamique, impulsive. Son image correspond à celle des jeunes femmes d'aujourd'hui.

Koïchi

Koïchi est le papa de Sôsuke que son travail éloigne souvent de la maison et pour qui Sôsuke voue une grande admiration.

Sôsuke et Koïchi entretiennent une belle complicité grâce à des échanges à distance en morse et grâce aux cadeaux que Koïchi rapporte de ses voyages à son fils.

Koïchi occupe une place curieuse dans le récit; il est à la fois celui qui comprend la mer, qui l'aime et qui, du fait de son activité professionnelle sur un bateau de pêche intensive, la pille.

Ponyo

est une petite fille poisson rouge qui rêve de devenir humaine depuis qu'elle a rencontré Sôsuke.

Elle est déterminée et met tout en oeuvre pour arriver à ses fins et échapper à Fujimoto qui veut la garder dans le monde marin. Son insouciance frise l'inconscience, sa détermination frise l'égoïsme. Pour autant, elle nous est sympathique. Son expérience sur la terre la rend de plus en plus généreuse et responsable.

De son vrai nom, elle se nomme [Brünnhilde](#) mais préfère le nom Ponyo, que lui donne Sôsuke au moment où il la découvre.

Ponyo prendra plusieurs apparences au long du film, signe de sa métamorphose progressive vers une forme humaine.

- Dans son premier état, Ponyo est jymmengyo = poisson à tête humaine ([voir des images](#))
- Dans son deuxième état, Ponyo est hangyojin = humain qui n'en est pas vraiment un. Ponyo a une forme humaine mais 3 doigts, un pied qui a l'air palmé et des yeux trop écartés. Son allure relève en partie du monde humain et en partie du monde marin.
- Dans sa forme humaine, Ponyo est une petite fille vive au corps alerte et au regard curieux. Quand la fatigue la gagne, elle régresse dans son état d'hangyojin.

Pour disposer d'images de la métamorphose de Ponyo [voir le site de Canopé-Limousin](#) (Ecole et Cinéma dans la Creuse)

Fujimoto

Fujimoto est le père de Ponyo. C'est un humain qui a quitté sa forme humaine pour se réfugier au fond des mers, par dépit des comportements humains qui négligent et détériorent les mers.

Son allure physique de savant fou, son comportement extravagant en font un personnage inquiétant mais Fujimoto n'incarne pas « le méchant » qu'il faut affronter. Et même si, tout d'abord il combat le projet de Ponyo, il se montrera plutôt conciliant face au volontarisme de sa fille.

Gran mamare

Elle est la divinité de la mer et protège la faune et la flore maritime.

Elle est la maman de Ponyo. Fujimoto, le papa de Ponyo est follement amoureux d'elle.

Gran mamare est immense, belle, douce et compatissante. C'est elle qui métamorphosera Ponyo en être humain, espérant ainsi harmoniser les relations entre le monde terrestre et le monde marin.

Les vieilles dames des Tournesols

Sôsuke les rencontre chaque jour et a établi une relation de confiance avec elle. Elles passent leurs journées dans la maison du 3ème âge dans laquelle travaille Lisa et elles attendent avec une certaine impatience leur rencontre quotidienne avec Sôsuke, qu'elles vivent comme une distraction.

Yoshie est plutôt douce. Kayo est amie avec Yoshie et est d'une nature calme. Toki se montre revêche, plutôt acariâtre mais lucide. Elle tient en quelque sorte le rôle un peu prophétique que détiennent souvent les personnes « anciennes » dans les contes, lorsque, quand elle aura vu Ponyo dans le seau, elle s'exclamera « *Quelle horreur ! Un poisson à tête humaine ! Rejette-moi cette horreur à la mer avant qu'elle ne provoque un tsunami !* ». Elle témoigne alors de lucidité, de la sagesse des anciens. Elle prouvera, au cours de l'aventure, qu'elle est plus attachée à Sôsuke qu'elle ne veut ou ne peut le montrer.

Avec les élèves:

- (Re)constituer les familles
- Distinguer les personnages relevant du monde terrestre et les personnages relevant du monde marin. Spécifier ceux qui servent les deux et assurent une jonction plus ou moins effective
- A l'aide du [document](#) de propositions à soumettre aux élèves, essayer de caractériser Ponyo
- A l'aide du [document](#) de propositions à soumettre aux élèves, essayer de caractériser Sôsuke

Les documents peuvent être utilisés de différentes manières selon les intentions et les objectifs de l'enseignant :

- Lecture des propositions par l'enseignant et recueillement des avis des élèves dans un moment d'oral collectif.
- Distribution de la fiche (1 fiche par élève). Chaque élève coche les propositions qui lui semblent les plus pertinentes (l'enseignant peut imposer une quantité limitée). La mise en commun permet d'établir les propositions les plus choisies et de recueillir les justifications des élèves.
- Les propositions sont distribuées sous forme d'étiquettes (découpées) aux élèves répartis en petit groupe (4, 5 élèves). 1 jeu d'étiquettes par groupe. Les élèves discutent entre eux pour retenir 5 propositions parmi toutes les propositions disponibles. La mise en commun permet de recueillir les avis, les justifications et les arguments des élèves.
- Les propositions retenues unanimement par la classe peuvent faire l'objet d'une argumentation objective, par une recherche de séquences, scènes, images vues dans le film.

- Dans le cadre du parcours « *Enfants (terribles)* », les élèves pourront s'appuyer sur les caractères des personnages rencontrés dans les autres films et établir des ressemblances et des différences

Pour disposer d'une fiche d'images des personnages à mettre à disposition des élèves, pour les élèves, voir [site de Canopé-Limousin](#) (École et Cinéma dans la Creuse)

Un débordement d'eau

L'eau est un élément récurrent des films d'animation de Hayao Miyazaki. Ses films lui permettent d'exposer, d'une manière ou d'une autre selon le contenu de la narration, les divers questions et enjeux des relations que l'homme entretient avec l'élément aquatique et ses variantes.

Dans *Ponyo sur la falaise*, l'eau, (la mer) est un élément fondamental, presque un personnage à part entière, tant elle tient une place importante dans la narration mais aussi dans le traitement des images.

Sur le site francophone consacré au [studio Ghibli](#) (producteur des films de Miyazaki), on peut lire que l'idée du film *Ponyo sur la falaise* serait venu à Miyazaki, alors qu'il observait une tempête sur l'océan avec une attention toute particulière au rendu de la mer et des vagues. Et cette attention, il l'a portée dans les dessins, utilisant pour les réaliser la technique des pastels et de l'aquarelle avec laquelle il n'avait jamais travaillé.

« *Je voulais utiliser la mer depuis longtemps. Mais dessiner les vagues est un défi vraiment difficile. Il y a différents types de vagues : celles qui s'abîment sur la plage, celles qui composent les tempêtes... Je rêve d'arriver à représenter une plage avec un dessin simple mais très en mouvement.* »

La force de ce dessin animé repose précisément dans l'animation des dessins qui donne la sensation d'une matière en mouvement.



Cette impression est amplifiée par le mouvement des poissons qui s'élancent avec les vagues leur donnant d'avantage de présence, presque une vie. Cette subtilité plastique est d'importance pour pénétrer davantage la pensée et les intentions de Miyazaki qui donne aux personnages en communion avec la mer, la capacité de distinguer les poissons alors que les autres personnages ne voient que des vagues. Comme dans beaucoup de ses films, Miyazaki prête ainsi au regard innocent des enfants, une capacité de ne pas se fier aux apparences et de comprendre la profondeur des choses.

Avec les élèves :

- Évoquer l'eau, la mer et ses différents états dans le film (en lien avec la narration)
- Qualifier l'eau, la mer selon ses états. Un [champ lexical](#) est disponible pour élargir le vocabulaire des élèves. Il permet de faire des recherches pour appréhender les mots

inconnus. Il permet de réaliser une échelle d'intensité des phénomènes et des états de l'eau.

- Grâce à des [photogrammes](#) mais aussi et surtout, grâce à l'émotion ressentie durant le film (impact des images fortes), essayer de témoigner de la magie et la force des images représentant l'eau et la mer
- Engager la question « Penses-tu que la mer est un personnage ou un décor du film ? » Les réponses des élèves devront être argumentées et illustrées de scènes du film
- Dans le cadre de l'enseignement des arts plastiques:
 - >Expérimenter différents procédés créatifs permettant un rendu des états de l'eau
 - >Explorer des médiums et des mélanges (gouache / encre /etc.), des outils (crayons de couleur / pastels secs et gras / pinceaux divers / brosses / rouleaux / etc.), des supports, des matériaux pour recréer les nuances chromatiques de l'eau
 - >Présenter d'autres oeuvres d'artistes ayant traité la représentation de l'eau et particulièrement [La Grande Vague de Kanawage](#) de Hokusai (estampe sur bois de 1831)
 - >Pour préparer sa séquence, l'enseignant pourra s'appuyer sur
 - ___ Le [site pédagogique](#) des conseillers en arts plastiques du Bas-Rhin (pistes plastiques et références artistiques)
 - ___ Une démarche pour [réaliser une composition](#) en deux dimensions autour de vagues
 - ___ Un [dossier pédagogique](#) de l'académie de Reims présentant l'oeuvre *La Grande Vague de Kanawage* d'Hokusai avec de nombreuses références vers différents domaines et des pistes pédagogiques (arts plastiques Page5)
 - ___ Un ouvrage *-Arts visuels et sciences: l'eau-* Collection *Arts visuels et..* - Editions Sceren-Cndp- ISBN : 1769-2008



D'autres points d'appui:

[Le dossier pédagogique des conseillers en arts visuels du département du Val-de-Marne](#) présente une analyse de la poursuite en voiture dans la tempête (pages 3 et 4) et des images correspondantes.

___ Entre merveilleux et réel ___

Un des points forts du cinéma est sa faculté à faire passer le spectateur de l'univers réel vers un univers fictionnel et, parfois même, dans un même temps à faire circuler le spectateur d'un univers réel à un univers fictionnel.

Le film *Ponyo sur la falaise* se présente sur ce modèle; il offre alternance et opposition:

> alternance et opposition entre le réel et un univers fantastique

> opposition et alternance entre le monde terrestre et le monde marin

avec des passages des personnages d'un univers à l'autre.

Cet enchevêtrement d'univers et le va-et-vient des personnages peuvent être difficiles à saisir par des jeunes élèves et méritent d'être éclairés.

Le fantastique s'introduit dans le réel

Ponyo sur la falaise offre une part de fantastique en injectant dans un cadre de vie « normal », une part d'anormalité et d'irrationnel.

L'intrusion de l'extraordinaire commence avec l'apparition de Ponyo et sera lié, tout au long du récit, à sa détermination à devenir humaine.

Avec les élèves :

- En se basant sur le film, citer quelques repères essentiels du monde du réel et quelques repères remarquables du monde merveilleux. Limiter volontairement le nombre, à 3 par exemple, afin d'inciter les élèves à une réflexion sur les caractéristiques essentielles de chaque monde et à un choix pertinent
- Recenser ce qui dans le film est insolite et ce qui ne l'est pas. L'enseignant pourra proposer une recherche par catégorie : les objets insolites / les personnages insolites (humains ou animaux) / les faits et phénomènes insolites
- Établir des rapprochements entre les personnages et leur univers
- Établir les relations entre les personnages et l'insolite et expliquer, justifier les motivations des personnages à mettre en oeuvre des phénomènes
- Mettre en valeur les pouvoirs magiques de Ponyo. Les énumérer : de sa transformation progressive aux effets qu'elle produit pour arriver à ses fins sans oublier sa détermination qui permettra la rencontre entre le quotidien et l'univers mystérieux du monde de la mer et qui fera triompher l'amour et la solidarité (morale de l'histoire ?)

Le merveilleux réside au fond des mers

Le début du film ouvre sur un monde inconnu mais enchanteur avec ses poissons aux formes étranges et son engin sous-marin à nageoire conduit par un personnage étrange. Miyazaki inscrit d'emblée le film *Ponyo sur la falaise* dans le merveilleux et, plus précisément, dans le merveilleux sous-marin qu'il offre comme un monde étrange mais fascinant.

Avec les élèves :

- A partir du travail de recensement fait (voir ci-dessus), prélever ce qui dans l'insolite est merveilleux. Les avis des élèves peuvent différer. L'enseignant invitera à justifier et argumenter les réponses.
- Un focus peut être proposé sur le personnage de [Fujimoto](#) dont les agissements cumulent provocation menaçante et bienveillance dans le fabuleux et sur celui de Gran mamare 100% fabuleuse et envoutante
- Selon l'âge des élèves, une définition, plus ou moins complète, du « merveilleux » pourra être établie. Ce travail doit permettre de rechercher des qualificatifs synonymes. [Voir des définitions](#). [Accéder à des synonymes](#)
- Essayer de déterminer les moyens plastiques utilisés par le metteur en scène pour produire un monde sous-marin féérique. Les réponses attendues (ou suggérées pour

des élèves moins expérimentés) sont : l'application de formes originales et l'usage de couleurs saturées (comme elles sortent du tube)

- Dans le cadre de l'enseignement des arts plastiques:

Réaliser des créatures marines, plus ou moins réalistes. A l'instar de Miyazaki, les élèves pourront s'appuyer sur des [images d'animaux de l'ère primaire](#) (ère des poissons).

Proposer aux élèves une palette de couleurs saturées dans l'esprit des choix plastiques de Miyazaki

Voir [des pistes](#) de procédés créatifs (cliquez sur Archives2009/2010 – atelier N° 1 et atelier N°2)

La ville engloutie

Tout au long du film, Miyazaki joue à présenter la mer comme un univers magique, peuplé d'êtres surnaturels et de lieux fantomatiques. Ce choix renverrait-il, au-delà du conte d'Andersen, aux mythes et légendes bibliques comme [l'Atlantide](#), le [Déluge](#), [l'Âge d'or](#), le [Jardin d'Éden](#) assurant ainsi, comme Miyazaki aime à le faire, une réécriture contemporaine et personnalisée de ces mythes ?

Pour preuve, la ville engloutie, concept qu'on retrouve de façon récurrente dans les films de Hayao Miyazaki (*Le Château de Cagliostro* -1979, *Les Aventures de Petit Panda* -1973). Les villes englouties de Miyazaki ne disparaissent jamais dans des eaux troubles et boueuses mais bien au contraire, dans des eaux limpides qui contribuent à leur élégance et à leur magie.

Pour les élèves : un petit clin d'oeil à des jeux de création de villes virtuelles que les plus âgés pratiquent peut-être (Legocity / Minecraft / etc.)

Les clin d'oeil et les références de Miyazaki

Le retour à la mémoire

Comme la plupart du temps dans ses réalisations, Hayao Miyazaki mêle dans son film, des valeurs et des imaginaires anciens dont il souhaite qu'ils ne soient pas oubliés et des valeurs et des imaginaires actuels auxquels il souhaite nous faire réfléchir.

Vivre en harmonie avec son environnement

Comme la plupart du temps dans ses réalisations, dans *Ponyo sur la falaise*, Miyazaki aborde le thème de la relation de l'homme à la nature.

Le film lui permet de dénoncer le peu de respect que l'homme témoigne à son environnement et d'afficher les catastrophes que la nature renferme et peut développer. Pour Miyazaki, la nature dicte ses règles et l'homme se doit de les respecter. En mettant des enfants en scène dans une relation « amoureuse » dans laquelle le monde terrestre et le monde maritime finissent par se comprendre, Miyazaki montre combien il fait confiance aux générations futures pour vivre dans un comportement écologique.

L'enfance au coeur du film

L'enfance est présente dans tous les films de Miyazaki.

Dans *Ponyo sur la falaise*, l'enfance est au coeur du film et est mise en scène sous le signe de l'innocence, de l'apprentissage, de l'aventure, de la persévérance et de l'épanouissement.

Miyazaki présente la génération des enfants comme détenteur des solutions d'avenir. Il leur confie la tâche d'assurer une destinée de la vie et de la terre orientée par les règles d'aujourd'hui mais en ayant toujours en mémoire le passé.

En quelque sorte, réinventer le passé pour engager un futur juste.

Cela semble se traduire dans deux orientations de la narration

- Les relations entre Ponyo et les vieilles dames de l'établissement pour personnes âgées qui évoquent la nécessaire solidarité entre les générations ; la proximité géographique des deux établissements d'accueil (école et établissement pour personnes âgées) symbolise particulièrement ce souhait
- Les références aux contes et mythes, aux oeuvres du passé dont Miyazaki use tout au long du film

Des contes et des mythes

Ponyo sur la falaise est souvent qualifié comme un conte moderne ou un conte initiatique, bien qu'il n'en épouse pas vraiment la structure. Par contre, le récit renvoie bien à des mythes et des archétypes que l'on retrouve dans les légendes et les contes et aux valeurs qui y sont véhiculées

- le « petit » qui brave les dangers
- le vulnérable qui triomphe d'ennemis dotés de pouvoirs magiques et surnaturels
- la consécration de l'amour
- l'éloge du courage, de la persévérance et de la solidarité

Et le film met en scène des éléments symboliques des contes et les mythes.

- La traversée initiatique et symbolique d'un sombre tunnel avec une mise à l'épreuve de l'amour de Sôsuke pour Ponyo
- La ville engloutie
- Le désir de jeunesse éternelle comblé un moment pour les vieilles dames de la maison de retraite

La maison sur la falaise qui semble veiller sur le monde marin qu'elle domine n'est-elle pas pensée pour agir sur le spectateur comme un clin d'oeil aux châteaux et palais des contes de fée ?

Des images symboliques

Pourquoi tant de [glaïeuls](#) dans les parterres du jardin de l'école de Sôsuke et ceux de la maison de retraite ? Leur présence discrète mais généreuse doit-elle éveiller une attention

particulière du spectateur averti ? On peut en effet être surpris du nombre important de symboles attachés à cette fleur et de la correspondance analogique entre ses symboles et la relation complice des enfants.

Des oeuvres

Le film est émaillé de références à des oeuvres d'art qui appartiennent au monde artistique de Miyazaki et qui lui servent de références:

Elles sont plus ou moins exprimées.

- Le clin d'oeil au conte d'Andersen, « *La Petite sirène* »
- Le clin d'oeil à la mythologie allemande et plus particulièrement aux Walkyries. Cette référence est doublement présente: 1. Ponyo s'appelle en réalité Brünnehilde, ce nom renvoie au prénom de l'aînée des Walkyries, ces vierges guerrières qui accompagnaient le dieu Odin à la quête de héros morts au combat. A noter que, dans la mythologie, Brünnehilde perd ses pouvoirs magiques pour un baiser. 2. L'utilisation de la musique *La Chevauchée des Walkyries*, l'air le plus connu d'un opéra de Wagner (*L'anneau du Nibelung*), pour la scène du tsunami dans le film (voir ci-dessous)
- Le choix du prénom Sôsuke pour le « héros » du film. Sôsuke le nom d'un personnage dans le roman *La porte* du grand écrivain japonais ; Natsume Kinnosuke dit Sôseki (1867-1916) qui est reconnu comme ayant contribué à la transition entre le Japon traditionnel et le Japon moderne. Soseki participe des sources d'inspiration de Miyazaki.
- Une oeuvre picturale: Au cours de la lecture du roman *La Porte*, cité ci-dessus, Miyazaki découvre l'auteur du livre voue une passion pour le tableau *Ophélie (1851-1852)* de John Everett Millais. Miyazaki va à la rencontre de ce tableau, en Angleterre (Tate Britain de Londres). Cette rencontre avec les peintres préraphaélites du milieu du XIXème l'engage vers un nouveau style dans ses dessins; il abandonne son style très détaillé pour un style plus simple et naturel. « *Cette peinture est aussi dense que les images de mes films. J'ai finalement compris que je faisais la même chose que ces peintres, mais en moins bien. Ça ne sert donc à rien de continuer dans cette voie car je ne peux pas les surpasser.* » (Extraits pris sur le site francophone du studio Ghibli)
- Une oeuvre musicale : la musique d'accompagnement du tsunami dans le film est clairement un remake de la *Chevauchée des Walkyries* (Wagner, *L'anneau du Nibelung*, *Prélude de l'acte III*, scène 1 de La Walkyrie, 1870), une adaptation que l'on doit au musicien Joe Hisaichi, musicien privilégié par Miyazaki pour ses films.

Pour aller plus loin dans les références: le site francophone consacré au studio Ghibli, producteur du film

Avec les élèves :

Si certains marqueurs des intentions et des références de Miyazaki sont explicites, d'autres sont plus subtils. L'enseignant prendra en compte l'âge et les capacités de symbolisation des élèves pour faire un choix dans ceux qu'il leur présentera, mais il leur en présentera.

___ Autour de la réalisation du film ___

La qualité artistique remarquable du film tient à

- un retour au dessin simple et dépouillé des personnages
- un choix des couleurs pastels, choix osé à l'ère du numérique
- la recherche graphique forte pour la traduction des vagues et particulièrement au souci des sensations d'une matière en mouvement

170000 dessins réalisés par 350 personnes.

Tout ce qui est animé dans le film a été animé à la main, par le dessin.

Pour en savoir plus sur la réalisation du film: le [site francophone consacré au studio Ghibli](#), producteur du film

Lire une [interview de Hayao Miyazaki](#) à propos de *Ponyo sur la falaise*

___ Ouverture culturelle ___

___ Dans le domaine des arts plastiques ___

- Katsushika Hokusai (1760-1849)
[La grande vague au large de Kanagawa](#), 1831, Gravure sur bois
- Gustave Courbet (1811-1877)
[La vague](#), 1870, Huile sur toile, 117.1 cm x160.5 cm
- Gustave Doré (1832-1883 Strasbourg),
Illustration de [« La complainte du vieux marin »](#)
- Gustave Le Gray (1820-1884)
[La grande vague Sète](#), 1857, photographie
- Henri Martiise (1869-1954)
[La vague](#), 1952, Gouaches découpées
- Edvard Ericksen (1876-1959)
[Statue de bronze](#), 1913, installée dans le port de Copenhague
- René Magritte (1898-1967)
[Les merveilles de la nature, les sirènes](#), 1953

___ Dans le domaine de la littérature ___

- Hans Christian Andersen (1805-1875)
[La petite sirène](#) (*Den Lille Havfrue*), 1837
Le conte raconté en [livre audio](#) (53min)
Accéder au [texte intégral](#)

- Elzbieta (1836-)
[La pêche à la sirène](#), 2008

_____ **Dans le domaine de la musique** _____

- [Richard Wagner](#) (1813-1883)
[La walkyrie](#), 1870, Opéra
Ecouter l'[extrait \(prélude de l'acte III\)](#) servant la scène du tsunami dans le film

_____ **Dans le domaine du cinéma** _____

- Walt Disney (1901-1966)
[La petite sirène](#), 1990, film animé
Voir [la bande annonce](#)
- Les autres films de Hayao Miyazaki et particulièrement:
[Mon voisin Totoro](#), 1988

**« Si les enfants pensent que l'on peut vraiment courir sur les vagues,
alors, je serais content. »** **(Hayao Miyazaki)**



ECOLE ET CINÉMA

_____ **Fabienne Py, conseillère pédagogique arts plastiques et visuels** _____

_____ **Coordinatrice Ecole et Cinéma DSDEN 67** _____